

**Prédication Célébration Oecuménique**  
**18 janvier 2009**  
**Eglise des Fins**

**3 textes :**

**1 Samuel 3, 3 à 16**

**1 Corinthiens 6, 13 à 20**

**Jean 1, 35 à 42**

Ce texte de Jean est souvent appelé “appel des premiers disciples”, mais qui appelle ? Jésus ? Eh bien non . Ici ce n'est pas Jésus qui appelle mais ce sont les 2 disciples qui vont vers Jésus sans que lui n'ait rien dit.

- v. 35 à 37 “Le jour suivant Jean est là denouveau avec deux de ses disciples. Il regarde avec attention Jésus qui passe et dit : “voici l'agneau de Dieu”. Les 2 disciples de Jean entendent ces paroles et ils suivent Jésus.”

Il est intéressant de voir que ces deux hommes suivent Jésus car ils ont entendu une Parole dite par Jean : “voici l'Agneau de Dieu”.

Et nous, quelle parole nous a conduits à suivre Jésus-Christ ?

Quel appel avons-nous reçu ?

Est-ce par une personne que nous avons reconnu Dieu, comme les disciples avec Jean, ou encore comme le jeune Samuel aidé par le vieil Eli, passage que nous avons entendu ce matin ?

La Parole de Dieu nous conduit vers le Christ, c'est un chemin qui ne se fait pas forcément aussi rapidement que pour les deux deux disciples. Il faut parfois du temps pour reconnaître vouloir suivre Christ. Et ce chemin est parfois semé d'embûches : déceptions, doutes et difficultés...

Cela rapelle le chemin des migrants. Le témoignage que nous avons entendu montre à quel point la route est longue, périlleuse, désertique parfois. Ainsi nos trois objets ici : la barque, le bâton et la jarre d'eau représentent la route des migrants mais aussi notre route aux côtés du Christ.

En même temps, tout chemin est riche.

Toute traversée, toute avancée, avec ses difficultés, comporte aussi ses richesses.

Il y a ceux qui cheminent , ce que l'on vit en cheminant, et ceux que l'on rencontre sur le chemin.

Un couple de notre communauté est parti plusieurs mois sur le chemin de Compostelle. Malgré les soucis physiques et matériels, ils témoignent aujourd'hui combien ce cheminement a été riche au niveau spirituel, et combien toutes ces rencontres faites les ont transformés.

Revenons à notre texte.

Les disciples décident donc d'abord de suivre Jésus grâce à une parole de Jean, “voici l'Agneau de Dieu” qui est en fait une confession de foi.

Et ce chemin que les 2 disciples vont parcourir les mène à confesser eux-mêmes leur foi en Christ.

Ainsi, à la fin de notre texte, André dit à son frère Simon : “Nous avons trouvé le Messie.”

Voilà un double mouvement dans notre passage.

D'abord une parole reçue de Dieu, Jean qui confesse sa foi devant 2 disciples, cette parole conduit les 2 hommes à suivre Jésus-Christ, puis à confesser à leur tour leur foi : “nous avons trouvé le Messie “.

Dans ce tout petit passage de l'évangile de Jean est résumé en quelques mots et dans une situation particulière, notre propre cheminement de croyants.

Nous sommes témoins de quelque chose, nous recevons un appel, alors nous nous mettons en marche pour suivre Jésus-Christ, la route que nous traversons n'est pas toujours facile, mais par ce cheminement nous pouvons confesser à notre tour notre foi au Dieu vivant.

Jésus donc, nous avons dit, n'appelle pas ses disciples, notre texte nous le présente même comme étonné de les voir le suivre. En effet, quand Jésus voit les 2 hommes le suivre, il leur demande : “qu'est-ce que vous cherchez ?”.

Et nous chrétiens qui allons vers le Christ, que cherchons-nous ?

Ce matin où nous avons choisi de nous rassembler en cette église pour notre célébration oecuménique annuelle, que cherchons-nous ?

A témoigner que nous pouvons prier, louer Dieu et écouter sa Parole ensemble, à construire l'oecuménisme, à être côte à côte sans tout mélanger, à célébrer ensemble sans gommer nos différences, tout en les transformant en richesses.

Que cherchons-nous ? C'est la question que Christ nous pose aussi ce matin.

Dans le texte, les disciples répondent à Jésus par une autre question : “ Maître, où habites-tu ?”

Maître, où habites-tu aujourd'hui ?

Dans cette église, dans le temple, où es-tu ?

Jésus nous répond :

“ Je suis là ce matin présent parmi vous, comme je suis là aussi dans le coeur de tous ceux qui m'invoquent et qui confessent que je suis leur Seigneur : dans les églises catholiques, anglicanes, luthériennes et orthodoxes, par toute la terre, dans les temples réformés, baptistes, adventistes et évangéliques, dans les humbles demeures de celles et ceux qui me prient de chez eux. Dans la montagne quand le randonneur chante mon nom devant la beauté de la création, dans le lit avec le malade, et encore au coeur des plus abominables violences quand l'humain crie son désespoir, comme je l'ai crié moi-même sur la croix.

Je suis là. ”

Jésus-Christ est en nos coeurs quand, comme les disciples, nous confessons qu'il est notre Messie.

Il y a quelques jours, un catholique d'une autre région venu assister à un de nos cultes, me disait : “ nous devons retrouver l'essentiel, et l'essentiel c'est le Christ. Nous avons une même Parole, un même Père, nous sommes donc un même peuple.”

Oui, l'essentiel n'est ni l'église protestante, ni l'église anglicane ou orthodoxe, ni même l'église catholique.

L'essentiel, c'est Jésus-Christ, c'est Lui et Lui seul qui nous rassemble.

Que cherchons-nous ?

À servir une idée, une église ou une conviction ?

Ou à servir notre seul Sauveur et Maître Jésus-Christ ?

Si nous pouvons répondre oui à la seconde question, alors nous sommes capables d'avancer côte à côte sur notre chemin avec le Christ.

Car nous marchons pour une même cause : annoncer la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ, son amour pour tous. Notre témoignage est commun.

Je sais que certains doivent me trouver bien irréaliste, peut-être la fougue de la jeunesse !

Car bien sûr nous sommes différents et certaines de nos divergences, le Père Sancey en reparlera tout à l'heure, nous semble insurmontables.

Mais vous savez, la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ nous est donnée dans la Bible de façon très différentes : 4 évangiles, 4 annonces différentes, sans compter les apôtres tous aussi différents les uns des autres : Paul, Pierre, et autre Jacques.

Alors pourquoi pour nous chrétiens ce serait un mal d'être aussi différents ? C'est une chance ! La diversité rend plus fort, si nous acceptons d'admettre que nous avançons pour la même cause: annoncer la Bonne Nouvelle au plus grand nombre.

Et je sais aussi, car la Bible me le dit, que rien n'est impossible à Dieu, et que ce qui est invisible à nos yeux, Dieu le voit dans nos coeurs. La confiance, voilà ce à quoi Dieu nous appelle.

Je voudrais terminer sur la toute fin de notre texte, où après la confession de foi des disciples, Jésus dit à Simon : “Tu es Simon, fils de Jean. Tu t'appelleras Céphas qui veut dire Pierre”.

Aux côtés de Jésus, nous sommes reconnus. Jésus nous donne un nom, une identité. Nous tous qui confessons notre foi en Jésus-Christ avons une identité, celle de fils et de filles de Dieu. Nous sommes tous ici, comme tous ceux du dehors à travers le monde, les enfants du Dieu vivant.  
Nous sommes frères et soeurs.

Comme le dit le passage de la lettre de Paul aux Corinthiens que nous avons entendu tout à l'heure : “ nous sommes le corps du Christ ”.  
Cette année c'est l'année Saint-Paul, ou Paul comme vous voulez, et c'est aussi l'occasion de réfléchir ensemble sur cet apôtre. Nous avons pu le faire lors d'une journée fort enrichissante à la Puya à l'automne, avec les amitiés judéo-chrétiennes, ou encore dimanche prochain à la cathédrale en méditations. Mais de telles initiatives ne sont peut-être pas assez nombreuses...

Alors, même si préparer et organiser une telle célébration n'est pas facile, et que de chaque côté il nous semble parfois perdre certaines choses, je sais que dans nos coeurs nous sommes vainqueurs.  
Vainqueurs car Jésus-Christ ce matin est là et par sa Parole et son Esprit transforme nos coeurs pour nous puissions encore marcher ensemble pour la seule gloire de notre Seigneur !

Et alors, nous pourrons entendre à notre propos, comme l'a dit Dieu au prophète Ezechiel dans ce verset choisi cette année pour la semaine pour l'unité des chrétiens, organisée par les églises de Corée :

“Ils seront unis dans Ma main”.

Oui, Saint-Esprit, nous t'en prions, transforme nos coeurs  
afin que nous soyons tous unis dans Ta Main, pour l'éternité.

Amen !

Pasteur Charlotte Gérard.